

ne seroit point hors de propos de l'insérer icy en entier.

« A la requeste, contemplation et plaisance de
« très-haut, et noble Prince, mon très-cher Sei-
« gneur et mon Maistre Gui de Chastillon, Comte
« de Blois, Seigneur d'Avesne, de Chimay et de
« Beaumont (1), d'Esconnehove et de la (2) Gode:
« Je Jehan Froissard Prestre, Chapelain à mon
« très-cher Seigneur dessus nommé, et pour le
« temps de lors Tresorier et Chanoine de Chimay
« et de l'Isle en Flandres, mesuis de nouvel reveillé
« et entré dans ma forge, pour ouvrer et forgier
« en la haulte et noble matiere de laquelle du temps
« passé je me suis ensonnié, laquelle traicte et
« propose les faits et les advenues des guerres de
« France et d'Angleterre, et de tous leurs conjoins
« et leurs adherans, et comme il appert clerement
« par les traictiés qui sont clos jusqu'au jour de la
« presente dalle de mon resveil. Or considerez entre
« vous qui le lisez, et avez leu, ou orrez lire, com-
« ment je puis avoir sceu ne rassembler tant de
« faiz desquels je traicte et propose, et tant de
« parties, et pour vous informer de la verité je
« commencé jeune de l'âge de vingt ans, et je suis
« venu au monde avec les faitz et advenues, et si
« ay tousjours prins grant plaisance plus qu'à
« autre chose. Et si Dieu m'a donné tant de grace
« que j'ay esté bien de toutes parties, et des Hostels
« des Roys, et par especial du Roy Edouard, et de
« la noble Reyne sa femme Madame Philippe de
« Haynaut, Roynne d'Angleterre, Dame d'Irlande et
« d'Acquitaine, à laquelle en ma jeunesse je fu
« Clerc, et la desservoye de beaux dictiez et traictiez
« amoureux, et pour l'amour du service de la
« noble et vaillant Dame à qui j'estoie, tous autres
« grands Seigneurs, Ducs, Comtes, Barons et Che-
« valiers, de quelconques nations qu'ils fussent,
« m'amoient et me veoient volentiers, et me fai-
« soient grant prouffit; ainsi au titre de la bonne
« Dame, et à sesoustages, et auxoustages de
« haults Seigneurs, en mon temps je cherché la
« plus grande partie de la Chrestienté voire qui à
« chercher fait, et par-tout où je venoie je faisoie
« anqueste aux anciens Chevaliers et Ecuyers, qui
« avoient esté es fais d'armes, et qui proprement
« en savoient parler, et aussi à anciens heraux
« de credence, pour verifier et justifier toutes les
« matieres; ainsy ay-je rassembler la noble et haute
« histoire, et matiere; et le gentil Comte de Blois
« dessus nommé y a rendu grans peine. Et tant
« comme je vivray par la grace de Dieu, je la con-

« tinueray, car comme plus y suis, et plus y labeure,
« et plus me plaist. Car ainsi comme le gentil Che-
« valier ou Escuyer qui aime les armes, en perse-
« verant et continuant il se nourit et parfait, ainsi
« en labourant et ouvrant sur cette matiere je
« m'abilite, et délite. »

De toutes les particularitez de la vie de Froissart pendant son séjour en Angleterre, nous scavons seulement qu'il assista aux adieux que le Roy et la Reine firent en 1361 (il dit qu'il estoit alors âgé de 24 ans) au Prince de Galles leur fils, et à la Princesse sa femme, qui alloient prendre possession du Gouvernement d'Aquitaine, et qu'il estoit entre Elten et Westminster en l'année 1363, au passage du Roy Jean, qui retournoit en Angleterre. On trouve dans ses Poésies (Recueil de ses Poésies manusc. fol. 276 et suivants) une Pastourelle, qui semble ne pouvoir convenir qu'à cet événement. A l'égard des voyages qu'il fit estant au service de la Reine, il employa six mois à celui d'Ecosse (Chron. liv. 4, ch. 1, pag. 2), et pénétra jusqu'à l'Ecosse qu'il appelle *Sauvage*: il voyageoit à cheval, ayant sa malle derrière luy (3), et suivi d'un levrier (4) (Poës. Mss. Dit dou Florin, pag. 426). Le Roy d'Ecosse, et plusieurs Seigneurs dont il nous a conservé les noms, le traitèrent si bien, qu'il auroit souhaité d'y aller encore une fois. Guillaume Comte de Douglas le logea pendant quinze jours dans son château d'Alquest à cinq lieues d'Edimbourg (Haindebourg); nous ignorons la date de ce voyage, et d'un autre qu'il fit dans la Norgalle, que je crois du même temps (Poës. Mss. Dit dou Florin, p. 426). Il estoit en France à Melun-sur-Seine vers le 20 Avril 1366; peut-être des raisons particulières (Ibid. Pastour. pag. 277) l'avoient conduit par cette route à Bourdeaux, où on le voit à la Toussaints de la même année (Chron. liv. 1, ch. 236, pag. 310), lorsque la Princesse de Galles accoucha d'un fils, qui fut depuis le Roy Richard II.

Le Prince de Galles estant parti peu de jours après pour la guerre d'Espagne, et s'estant rendu à Auch (5), où il demeura quelque temps; Froissart l'y accompagna, et comptoit de le suivre dans tout le cours de cette grande expedition, mais le Prince ne luy permit pas d'aller plus loin; à peine estoit-il arrivé qu'il le renvoya auprès de la Reine sa mere. Froissart ne dut pas faire un long séjour en Angleterre, puisqu'il se trouva l'année suivante dans plusieurs Cours d'Italie. Ce fut la même année, c'est-à-dire en 1368, que Lyonel Duc de Clarence, fils du Roy d'Angleterre, alla épouser Ioland fille

(1) C'est Schonhove petite ville des Provinces-unies, sur la rivière de Leck, à trois lieues de Rotterdam. Voyez *Maty Dictionn. Geogr. et les Delices des Pays-bas*.

(2) Goude, Gouda, ou Ter-gow, ville des Provinces-unies, à l'embouchure de la petite rivière de Gou d'où elle tire son nom, à trois lieues de Rotterdam, et à cinq de Leyde. Voy. *la Martinière, Dict: Geogr. et les Delices des Pays-bas, to. 2, p. 291 et suiv.*

(3) *Poësies manuscrites, Debat dou cheval et dou levrier, pag. 81.*

(4) *Poës. manus. Buisson de Jonece, pag. 343, et sa Chronique, liv. 4, chap. 1, pag. 2.*

(5) On lit *Ast en Gascogne*. Ce même lieu est nommé *Ach*, liv. 4, pag. 191, et *Sauvage* dit que c'est *Auch*. Trois manuscrits de la Bibliothèque du Roy mettent *Dax*.